

Un « cerveau » muet mais actif

P. Goetz

© Lavoisier SAS 2016

Répondant à notre question, Daniel Moerman, anthropologue américain et auteur de la *Native American Ethnobotany*, nous disait qu'un des premiers gestes médicaux de l'Homme avait dû être la prise de plantes spécifiques et de s'apercevoir que cela le soulageait de ses parasites intestinaux.

Notre tube digestif, qui se charge de la transformation d'éléments de l'alimentation en nutritifs pour l'organisme, est un organe complexe. Dans cet organe ouvert au monde extérieur, une multitude de germes saprophytes, appelée désormais microbiote, permet la transformation des éléments nutritifs en substances absorbables par l'intestin. Ce milieu est cependant aussi un chaînon important de l'information circulant entre le cerveau (dans ses constituants neurologique et psychique), les éléments immunitaires (infectiologie, allergologie, cancérologie) et l'inflammation en particulier en rhumatologie, allergologie et dermatologie.

Dans ce numéro, Loïc Bureau, expert en « Nutrition Santé »¹, détaille ce que l'étude de ce microbiote nous apprend, et ce qu'il faut en tirer pour nous soigner.

Dans sa complexité, mais surtout à travers ses fonctions, sa gestion de nombreux médiateurs, ce monde se place dans ce que nous connaissons du tissu lymphocytaire, du cycle hormonal (hormones de l'axe surrénalo-hypophyso-

hypothalamique et d'autres glandes comme la thyroïde). Est-ce un deuxième cerveau ?

Cette expression frappe les esprits du « vrai » cerveau !, car l'intestin avec son microbiote est effectivement un organe d'informations, de plus doué d'une certaine mémoire. Il aura été muet jusqu'à cette fin du xx^e siècle et début du xxi^e siècle : la majorité des études sérieuses débute après 2000. Il faut le considérer comme un précerveau, une des étapes indispensables au maintien de notre défense de l'organisme et de l'homéostasie.

Nous n'en sommes qu'au début de sa compréhension. Probablement, ce microbiote modifie une médication avant qu'elle soit absorbée, et il faudra tenir compte en phytothérapie aussi de ce phénomène. N'oublions jamais que pratiquement toute médication est une prodrogue qui ne devient « médicament » qu'après transformation par l'organisme. Le commerce aidant, les compléments alimentaires fleurissent, et leurs producteurs veulent répondre à des besoins suggérés. Avant tout, la clinique et ce que nous savons des effets certifiés doivent guider nos prescriptions. C'est pourquoi, dans votre revue, vous trouvez des expérimentations fondamentales, des matières médicales faisant le point sur les connaissances et des schémas thérapeutiques restant fidèles aux connaissances actuelles.

P. Goetz (✉)

Dumenat de phytothérapie, Paris-XIII,
F-93017 Bobigny cedex, France
e-mail : paul.goetz@wanadoo.fr

¹ UFR sciences biologiques et pharmaceutiques, université Rennes-I ;
Institut de formation des acteurs de santé (IFAS), Le Mans.

In Memoriam

Nous avons le regret de vous annoncer le décès du Professeur Guy Mazars, survenu à la mi-octobre 2016 à Strasbourg.

Pendant sa période d'activité, Guy a largement contribué à la connaissance de l'ethnopharmacologie et de la science des médecines du continent indien.

Il a été professeur à l'université Louis Pasteur et à l'université des sciences humaines de Strasbourg. Il a joué un rôle important à la

Société Française d'Ethnopharmacologie et à la Société Européenne d'Ethnopharmacologie jusqu'à ce que la maladie l'ait immobilisé chez lui.

Il a été :

- rédacteur et éditeur de la Lettre d'information du Centre européen d'histoire de la médecine, de 1979 à 1988.
- co-rédacteur et éditeur de l'*Ayurveda Newsletter*, 1984-1989.
- co-rédacteur en chef de la revue *Ethnopharmacologia*, depuis 1994.

On lui doit également :

Les Médecines traditionnelles de l'Asie : actes du colloque de Paris (11-12 juin 1979).

Edition² préparée par G. MAZARS, Strasbourg, Université Louis Pasteur, 1981, 162 p.

et une participation à de nombreux ouvrages.

Guy Mazars a été à l'origine de nombreuses manifestations.

Il apportait ses connaissances aux cercles qu'il animait.

P. Goetz

² Publication du Séminaire sur les Sciences et les Techniques en Asie